



## Les légendes: Jürgen SUNDERMANN

**Prénom/Nom:** Jürgen Sundermann  
**Surnom :** Wundermann  
**Date de naissance:** 25.01.1940, Mülheim an der Ruhr (DE)  
**Lieu de décès :** 04.10.2022, Leonberg (DE)  
**Nationalité :** Allemand  
**Sélections nationales :** 1  
**Poste :** milieu de terrain

### Carrière de joueur :

RW Oberhausen, Viktoria Köln, Hertha BSC,  
Servette FC : 1966 - 1968  
FC Bâle : 1968 - 1971  
Servette FC : 1971 - 1976

### Carrière d'entraîneur:

Servette FC Genève : 1972 - 1976  
VfB Stuttgart, GC, VfB Stuttgart, Stuttgarter Kickers  
FC Schalke 04, Strasbourg, Hertha BSC, Unterhaching, VfB Leipzig,...

### Palmarès:

Championnat suisse : 1969, 1970



Né dans la Ruhr en 1940, l'Allemand **Jürgen Sundermann** a fait ses débuts au plus haut niveau à Oberhausen, ses bonnes performances de demi offensif lui valent même une sélection en équipe nationale lorsqu'il a vingt ans. Alors qu'il évolue au Hertha Berlin, Servette le recrute en juin 1966 pour remplacer tant Roger Vonlanthen (devenu entraîneur) que Tony Schnyder (parti à Bâle). La cuvée servettienne 1966-1967 est marquée par des déboires sportifs et Sundermann n'a pas l'apport espéré, le public le lui fait sentir. En mai, lorsque YB vient s'imposer aux Charmilles, Sundermann, esseulé à mi-terrain avec le tout jeune Guyot, constate l'obsolescence du 4-2-4 servettien face au football plus moderne des Bernois. On sent déjà poindre le coach... Après une seconde saison guère plus brillante sous la houlette de Snella, il part à l'été 1968 pour Bâle. Avec son compatriote entraîneur-joueur Helmut Benthau, il décroche deux titres nationaux consécutifs. Ce football solide et discipliné inspire les dirigeants servettiens qui engagent Sundermann au premier janvier 1972 pour remplacer Snella, incapable de tenir en bride le génie lunatique Dörfel et de se faire écouter des plus anciens.

Sur le terrain, Sundermann dirige la manoeuvre, l'équipe passe au marquage individuel strict. Le résultat n'est provisoirement guère concluant, l'application stricte des consignes ne réussit pas aux Servettiens et l'équipe est orpheline de Dörfel, blessé. Sundermann lance des jeunes : Barriquand, Dutoit, Schnyder, Brignolo ou Castella mais la route est longue et face au découragement des jeunes, Sundermann doit se muer en psychologue déplorant la plus grande labilité des footballeurs romands.

Lors de la saison 1973-1974, Sundermann se blesse. En l'absence de son leader par lequel passent toutes les offensives mais dont la lenteur est critiquée, Servette décroche une méritoire troisième place, un palier a été franchi et le public se fait plus nombreux aux Charmilles. La saison suivante, malgré la détérioration de l'état de son ménisque, Sundermann rempile comme meneur de jeu et introduit deux séances de fitness hebdomadaires pour développer la condition athlétique des joueurs. La saison se finit en roue libre (7<sup>ème</sup>), Sundermann entre souvent en cours de match pour panser les plaies.

Pour la saison 75-76, le recrutement voulu par Sundermann (Engel, Bizzini, Hussner et Kudi Muller) est de choix. Accrocheurs et consciencieux, les Servettiens finissent seconds et finalistes de la Coupe, conclusion méritée du travail effectué par Sundermann. Malgré son caractère âpre et colérique, le coach s'attire les félicitations unanimes. Attiré par de nouveaux défis, il quitte Servette et est remplacé par Pazmandy. Il prend la tête du VfB Stuttgart qu'il conduit d'emblée en première Bundesliga puis au 4ème rang la saison suivante, ce qui lui vaut le surnom de Wundermann. Son parcours d'entraîneur se poursuivra encore dans diverses formations.